



FEMMES DE L'ÉCONOMIE BRETAGNE

127 **Portraits d'entrepreneuses percutantes**  
Christine Barbedet

RÉFORME TERRITORIALE

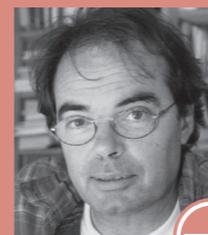
132 **La métropolisation rennaise :  
quels changements ?**  
Thomas Frinault

CEINTURE VERTE ET VILLE ARCHIPEL

136 **L'Audiar prolonge le débat**  
Henri-Noël Ruiz

140 **Points de détail**  
Gilles Cervera

## À Maurepas, le poète a pris ses quartiers



**RÉSUMÉ** > L'actualité du poète Yvon Le Men est dense. Alors que l'année 2015 fut marquée par sa résidence d'écrivain dans le quartier de Maurepas et par le procès (perdu) qui l'opposa à Pôle emploi, le poète publie en ce début d'année trois livres dont *Les Rumeurs de Babel*, long poème né de son aventure à Maurepas et dont nous publions un extrait.

POÈME > **YVON LE MEN**

**Des déboires judiciaires.** La décision est tombée fin novembre. Yvon Le Men devra rembourser 30 000 euros à Pôle emploi, lequel lui avait subitement contesté le statut d'intermittent du spectacle dont il bénéficiait fort logiquement depuis 1988, lui qui n'a cessé depuis quarante ans de sillonner le pays pour dire en public sa poésie et celle des autres. Rude épreuve pour un écrivain à la sensibilité écorchée qui exprima son émoi dans un livre, *En fin de droits*. Il a pourtant décidé de ne pas faire appel de la décision qui l'accable et le ruine.

**La résidence à Maurepas.** Heureusement, 2015 fut pour lui un moment de belle humanité. De février à mai il fut au contact des habitants de ce quartier rennais souvent perçu comme miné par le mal vivre et la pauvreté. Depuis son appartement HLM, entre les tours, il mit en pratique son adage : « Va à l'étranger, comme chez ton ami et chez ton ami, comme à l'étranger ». Rencontres et ateliers avec des voisins, des personnes âgées, des écoliers ; conversations, animations, collecte de paroles, de toutes ces expériences émerge une vision ni rose ni noire de la diversité de Maurepas que le poète traduit dans un long

poème plein d'écoute et de clarté. L'aventure n'en reste pas là et se développera tout au long de 2016 notamment avec d'autres acteurs amis sollicités : l'écrivaine Thérèse Bardaine écrira, le chanteur Elie Guillou chantera et le poète tunisien Tahar Bekri parlera de civilisation musulmane.

**Trois livres à paraître.** *Les Rumeurs de Babel*, c'est le titre du livre-poème sur Maurepas qu'Yvon Le Men publie à la mi-février chez l'éditeur Dialogues avec de très belles illustrations d'Emmanuel Lepage, saisies sur le vif du quartier. *Tirer la langue* paraît en février, chez l'éditeur La Passe du vent. Il s'agit là aussi d'une résidence rennaise, mais au sein de la direction de la culture au Conseil régional de Bretagne. Le poète y découvre la parole « souvent incompréhensible », « en circuit fermé » qui, selon lui envahit le domaine public. Pourtant les fonctionnaires n'ont pas été choqués par le diagnostic poétique posé sur eux. Enfin *Une île en terre*, ce recueil d'Yvon Le Men paraît début janvier chez l'éditeur Bruno Doucey. C'est un livre de poésie intime où le poète évoque son pays, son hameau, son père, sa mère, les livres lus et les fines sensations de l'enfance. **GEORGES GUITTON**





Pourtant il fait beau  
où je suis  
comme à tous les points  
cardinaux

de la carte de France  
ces jours-ci

il se fait de la beauté  
elle pousse en robes  
autour des femmes

qui traversent en dansant  
les yeux  
de leurs amoureux

elle pousse en fleurs  
sur les balcons  
dans les jardins  
qui font du bien  
aux yeux

en bleu  
en rose  
même en jaune

il se fait de la bonté  
de temps en temps  
sous tous les temps

qui pousse  
en légumes  
dans les jardins partagés

en dahlias  
de toutes les couleurs  
pour toutes les douleurs

de ceux qui n'ont personne  
quand l'heure sonne  
de quitter l'ici bas  
pour là-bas

on fleurit leurs tombes  
en blanc en rouge en or

quand la nuit tombe  
sur la terre des morts

pour ne pas les oublier  
au moins une fois l'année

neuf mètres carrés  
pour dix euros par an

ce n'est pas cher  
et c'est cher au cœur  
des jardiniers amateurs  
amateurs de Maurepas

même si des inconnus  
parfois

juste après la nuit  
juste avant le jour

volent  
des salades  
des pommes de terre

des salades de pommes de terre

il fait beau  
comme chez moi là-bas  
au bord de la mer

les gens  
comme chez moi  
se laissent aller  
dans les bras

du soleil  
de ce mois d'avril  
en col roulé

il fait beau  
j'ai envie d'écouter  
n'importe qui

me parler  
de lui

cet homme  
qui dort  
seul  
sous ce couple  
à qui il souhaite  
de faire l'amour  
une bonne fois pour toutes  
et qu'on n'en parle plus

ce Grand Voyant MEDIUM  
à majuscules  
qui propose  
dans la même proposition  
le retour rapide de la bien-aimée  
en TGV ?  
sa fidélité absolue  
la puissance retrouvée

trois en un  
plus que le shampoing Dop  
dopé

la chance au jeu  
malgré le proverbe  
heureux en amour  
malheureux tout autour

cette femme  
pas jeune  
habillée jeune

qui cueille  
vole ?  
cueille des fleurs  
qui volent

en s'agenouillant  
une fois par fleur  
chaque fois  
avec son cœur

comme si en priant ainsi  
la jonquille lui donnait aussi  
le bleu



tout le bleu  
de tout le ciel  
d'aujourd'hui

c'est mercredi  
et la vie est de sortie

en poignée d'enfants  
jaillis de l'ascenseur  
comme des bonbons  
de leurs paquets

aux papiers dorés  
mêlés

à qui est cette petite fille  
qui ne ressemble pas  
comme deux gouttes d'eau  
à l'autre petite fille

qu'elle tient par la main  
et par un fil  
d'Ariane

pour ne pas se perdre  
dans la nuit ?

d'où vient ce petit garçon  
qui hurlait hier  
dans la classe

et qui  
aujourd'hui  
se cherche des amis

dans la cour de récréation  
de création ?

il vient de Tchétchénie  
comme ils viennent  
de Géorgie  
de Roumanie  
de Mongolie  
de Serbie

de Bosnie  
d'Italie  
de Russie  
d'Arménie  
de Djibouti  
d'Éthiopie  
de Somalie  
d'Indonésie  
d'Algérie  
de Bulgarie  
de Tunisie  
d'Haïti  
du Chili

ici ici ici  
ici ici ici

ils ont besoin  
d'apprendre la langue  
d'ici

de gens qui savent  
bâtir un pont  
de mots  
entre leurs deux pays

c'est un beau métier  
le métier qu'il faut  
pour une intégration réussie  
dans la vie

qu'ils puissent vivre leurs vies  
avoir des amis  
des chéris

et même des ennuis  
avec leurs chéries

comme nous tous  
ici

ils viennent  
du Ghana  
du Rwanda  
huit cent mille morts  
à la main  
en six mois

du Nigéria  
qui se souvient à peine  
de la guerre du Biafra  
où l'on vit  
pour la première fois  
des enfants aux yeux  
plus grands que l'écran  
crever l'écran  
crever derrière l'écran

d'Angola  
dont la révolution  
fut trahie  
dès le premier matin  
de la révolution

ils viennent de là-bas  
où la vie  
parfois  
n'est pas  
là-bas

une vie

la mort  
en bandoulière  
l'exil  
pour cartouchière.

*Les Rumeurs de Babel*  
(extrait).

